

Passeur de culture en maternelle

Quel moment est le plus favorable pour que l'enfant rencontre des œuvres d'adultes et qu'est-ce que cela lui apporte ? En classe Freinet, nous posons comme postulat la nécessité d'un climat d'expression libre maximum car lorsqu'il crée, agit, l'enfant engage globalement toutes les facultés de son être. Il se construit et pour ce faire, a besoin d'espace, de temps, d'accueil et d'écoute.



La création de Floriane...

Un soir en rangeant la classe, Floriane, cinq ans, me tend une feuille de listing sur laquelle elle a dessiné : « Regarde ce que j'ai fait ». J'observe, et tandis que j'écoute les commentaires de Floriane, je vois l'occasion de démarrer un travail en création mathématique. Avec l'accord de Floriane, j'affiche au tableau pour le lendemain...

Le jour suivant, je propose aux enfants d'observer la création de Floriane et de la commenter. Floriane a pour consigne de ne rien dire.

« Elle a fait des ronds coloriés », « des pas coloriés », « des ronds deux par deux », « les mêmes couleurs »...

Floriane explique : « j'ai plié la feuille, j'ai colorié dans les petits trous. »

Je propose de reproduire collectivement la création de Floriane à l'identique. Les enfants viennent dessiner en expliquant ce qu'ils font. Je propose alors à ceux qui le désirent de jouer avec la création : on peut la transformer, la continuer, mais il faut toujours

expliquer pourquoi... Apparaissent différentes productions qui modifient la taille, l'organisation dans l'espace, la couleur, le nombre... Chaque production est affichée au tableau et lors du regroupement suivant, les enfants commentent les différents essais. Ce travail collectif est l'occasion de verbaliser clairement les notions mathématiques sous-jacentes :

classement : tris selon la couleur, la forme, **ordre** : rangement du plus petit au plus grand, **numération** : comptage, **topologie, organisation dans l'espace** : mettre autour, disperser partout, ranger en lignes, en colonnes...

Les années passées, ces travaux étaient collés dans un cahier collectif peu investi par les enfants.



... devient le livre de Floriane

Ce jour-là, je décide de fabriquer pour Floriane un petit livre à partir de sa création.

Floriane, nouvelle cette année, a beaucoup de mal à quitter sa maman, « guigui » (objet transitionnel) est sa préoccupation constante. Un petit livre bien à elle, résultat du travail de tout le groupe aidera peut-être Floriane à grandir...

Je reproduis à l'ordinateur la création et les trouvailles associées. Je fabrique le livre que je présente à la classe. Le livre de Floriane est constitué de sa propre création et de toutes les transformations

LA CREATION MATHEMATIQUE

Elle est introduite en classe par une consigne : « vous faites une création mathématique, avec des points, des chiffres, des nombres, des lettres, des formes, des signes, des couleurs. Ce n'est pas un dessin mais cela peut y ressembler. »

Elle sert à :

- interpréter le monde mathématiquement,
- créer mathématiquement des actions

La création est affichée au tableau, commentée par la classe, transformée, les notions mathématiques sont clairement formulées.

C'est une des bases de la méthode naturelle de mathématique :

expression personnelle, accueil du groupe classe, analyse, jeu, enrichissement, formalisation, fabrication d'outils mémoire référents.

LE PASSEUR DE CULTURES

Il semble que la question de la place de la culture dans l'acte pédagogique peut se poser de façon plurielle dans les classes en pédagogie Freinet.

Dans cette « montée » vers les savoirs, lois trouvées, techniques de vie, vont apparaître des métissages de cultures au gré des rencontres entre les enfants, avec l'enseignant, entre la classe et les cultures socialement déjà existantes. Les productions des enfants vont au fur et à mesure s'interpénétrer et « s'entrechoquer » avec des œuvres extérieures à la classe, que ce soit des livres, des textes, des peintures, sculptures, musiques de « grands maîtres »...

Révéler aux enfants les richesses de leur patrimoine culturel relève d'une nécessité qui incombe tout naturellement à un éducateur soucieux d'élargir leur champ d'investigations culturelles : les mettre en rapport avec le monde passé et le monde à venir, avec le « déjà là » historique, social, culturel. C'est là certainement la part essentielle que tout enseignant(e) doit apporter. En tout cas, les rapports entre savoirs individuels, personnels, privés d'une part, les savoirs que la classe se construit coopérativement et les savoirs socialement et historiquement repérés sont permanents. Les « grandes œuvres » peuvent arriver à différents moments de la création. Il y a selon l'être de chacun des dosages différents, des mises en œuvre variées. Nous retrouvons heureusement dans les classes coopératives comme ailleurs de grandes variables et nous aurons sans doute encore longtemps à en partager les complexités... pour, petit à petit, savoir chacun ce que l'on fait, pourquoi, comment ?

Les enfants tout comme les adultes n'arrivent pas vierges, quels que soient leurs milieux de vie et leurs enracinements dans la communauté des hommes. Il nous revient certainement d'être des passeurs de cultures, des architectes bâtisseurs de ponts et passerelles et donc de sans cesse partager aussi entre adultes nos savoirs.

Sylvain Hannebique

évoquée fera l'objet de recherches dans le passeur de culture et dans nos ouvrages de classe. Une bibliothèque mathématique est née...



La nécessité des stages coopératifs

Je pars à la Toussaint au stage du groupe maternelle de Luz-La-Croix-Haute et dans le cadre des ateliers, je présente cette expérience pour approfondir et affiner ma pratique.

Les réflexions du groupe nous amènent à réfléchir à la fabrication d'un nouvel outil de classe : un livret détaillant et approfondissant une notion mathématique.

Une conférence de Sylvain Hannebique « le passeur de culture » résonne dans nos têtes... nous voulons « utiliser notre patrimoine culturel en illustration ».

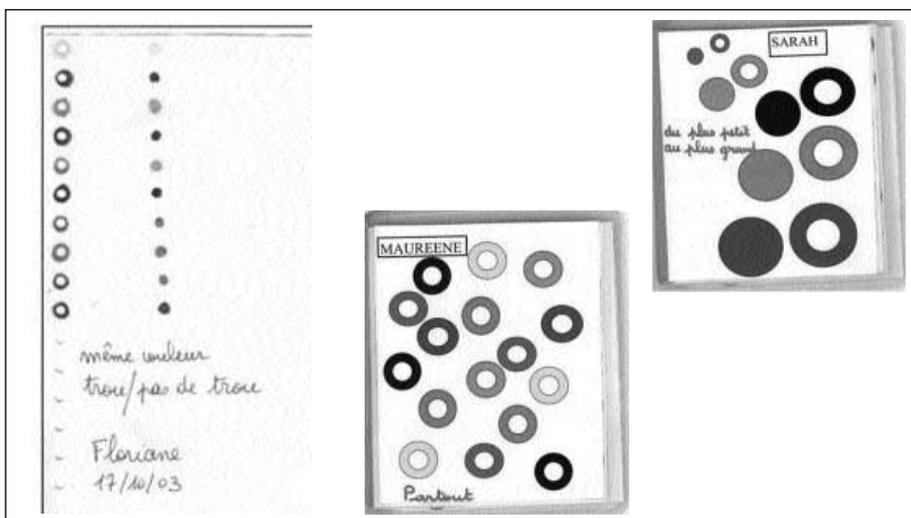
Coopérativement, les références émergent : des peintures, une poésie, des publicités, des pistes pour trouver des photos... Un album se construit, il illustre « partout » qui est la verbalisation de l'action de Maureene sur la création de Floriane : elle a conservé un objet mathématique, les ronds pas coloriés, mais elle les a disposés dans la feuille de façon à remplir l'espace « partout ». D'autres seront en chantier traitant des classements (petits-gros) de la notion d'ordre (du plus petit au plus grand), etc.

trouvées par ses camarades. Sur chaque page est noté le commentaire de l'auteur pour expliquer sa réalisation. Ce livre devra rester en classe toute l'année mais partira avec Floriane fin juin.

Les mois ont passé, Floriane regarde souvent son livre et le lit aux autres.

De plus en plus d'enfants remplissent la boîte de créations mathématiques et attendent le jour où nous allons les étudier. Chacun a envie d'avoir son livre !

La petite trace de Floriane est devenue un projet de classe : chacun aura son livre de création, chaque notion mathématique



Agnès Muzellec

Classe de moyens-grands
École maternelle Maupassant